

Conseil Municipal - Election du Maire

Mme Joëlle SCHIRRER, Présidente, Rapporteur : Sur proposition de la Présidente, le Conseil Municipal a choisi deux assesseurs pour les opérations de dépouillement des bulletins : Hayatte AKODAD et Nicolas GUILLEMET.

La Présidente a rappelé qu'en application des articles L 2122 et L 2122.7 du Code Général des Collectivités Territoriales, le Maire est élu au scrutin secret et à la majorité absolue parmi les membres du Conseil Municipal. Si après deux tours de scrutin aucun candidat n'a obtenu la majorité absolue, il est procédé à un troisième tour de scrutin et l'élection a lieu à la majorité relative. En cas d'égalité de suffrages, le plus âgé est déclaré élu.

La Présidente a demandé s'il y a des candidats.

M. Nicolas BODIN, au nom de la liste «Besançon par passion» a proposé la candidature de M. Jean-Louis FOUSSERET.

Mme Françoise BRANGET, au nom de la liste «Besançon j'y crois» a proposé la candidature de M. Jean ROSSELOT.

Il a ensuite été procédé au vote.

Premier tour de scrutin :

Le dépouillement du vote a donné les résultats suivants :

- Nombre de bulletins trouvés dans l'urne : 55
- Nombre de bulletins nuls : 2
- Nombre de suffrages exprimés : 53
- Majorité absolue : 27

Ont obtenu :

- M. Jean-Louis FOUSSERET : 45 voix
- M. Jean ROSSELOT : 8 voix.

M. Jean-Louis FOUSSERET ayant obtenu 45 voix est élu Maire de la Ville de Besançon.

«Mme Joëlle SCHIRRER : J'ai le grand honneur et le plaisir de vous remettre Monsieur le Maire l'écharpe tricolore, témoin d'une coutume nationale et républicaine. Elle est le signe distinctif de votre autorité dans l'exercice de vos fonctions et lors des cérémonies officielles (applaudissements).

Monsieur le Maire, je vous cède la place qui vous revient.

M. LE MAIRE : Madame la Ministre et chère Paulette, Monsieur le Maire Honoraire et cher Robert, Mesdames, Messieurs, Chers Collègues, Chers Amis, tout d'abord ma chère Joëlle merci de ta bienveillante et efficace présidence et merci aussi pour ton message d'amitié. C'est, vous le savez, avec une émotion sincère que je reçois ce soir cette écharpe tricolore. Il y a en effet dans cette insigne beaucoup de symboles, le symbole de la République grâce à qui je suis ici ce soir, référence universelle, symbole de la France, patrie des droits de l'homme et du citoyen, le symbole aussi de ces trois couleurs qui claquent au vent quand notre pays, quand nos valeurs, notre intégrité sont menacés. Mais mes

premières pensées vont aussi ce soir à ceux grâce auxquels je suis ici. Tout d'abord mes parents ; ils étaient là en 1983 puis en 2001. Ils ne sont plus là ce soir et là où ils sont, je veux qu'ils sachent que je leur dois mes valeurs, le goût des autres, le sens de l'intérêt général, la passion pour Besançon qui m'ont porté aux responsabilités que les Bisontines et les Bisontins ont bien voulu me confier une nouvelle fois. J'ai aussi une pensée pour ma famille présente ici cet après-midi qui depuis si longtemps accepte les nombreuses absences liées à l'exercice de mes mandats.

Et je veux aussi remercier particulièrement Robert SCHWINT, Maire honoraire qui m'a fait confiance il y a 25 ans ici quand le 28 mars j'entrais pour la première fois au Conseil Municipal. Merci Robert de m'avoir fait confiance. Si je suis là c'est grâce à toi, grâce à ta confiance, et je suis particulièrement heureux que tu sois là à nos côtés ce soir. Merci aussi à Joseph PINARD et merci à toi aussi ma chère Paulette, toi avec qui j'ai eu un aussi long parcours, parcours ici à Besançon, parcours plus court que le tien à Paris, toi qui a aussi partagé beaucoup de choses avec moi. Merci donc à vous toutes et à vous tous.

J'ai aussi une pensée bien sûr pour notre ami Raymond FORNI qui, lorsqu'il fut Président du Conseil Régional, a beaucoup œuvré pour que Besançon retrouve son statut de capitale. Mes pensées vont aussi vers tous les militants, les amis réunis dans un comité de soutien de plus de 1 000 noms, les collaborateurs fidèles qui m'entourent depuis 7 années. Ils font honneur à la politique au sens le plus noble du terme, celui de l'engagement au service de convictions, au service de la cité, tout cela à l'heure où la société sacralise l'individualisme et le consumérisme, toutes ces femmes et ces hommes savent encore se mobiliser pour des causes et des enjeux collectifs, des valeurs universelles, la générosité et le sens des autres. Qu'ils en soient sincèrement remerciés.

Cet hommage d'ailleurs, je l'étends volontiers à toutes celles et à tous ceux qui ont soutenu d'autres listes. Ils étaient portés, je le sais eux aussi, par l'engagement collectif et je veux les en féliciter même si nous ne partageons pas toujours les mêmes valeurs ni les mêmes priorités d'action. Je voudrais aussi en cet instant solennel saluer l'amitié qui a soudé la liste «Besançon par passion» que j'ai conduite. Chers amis socialistes, verts, communistes, alter-mondialistes, alternatifs, chers amis de la société civile, vraiment un chaleureux merci pour la confiance que vous m'avez témoignée. Ce succès n'est pas le mien, il est le nôtre, il est celui d'une stratégie d'union et d'ouverture dont les Bisontines et les Bisontins ont bien vu qu'elle n'était pas artificielle mais qu'elle avait du sens, une force et qu'elle incarnait une intelligence collective pour Besançon.

Et je vous invite donc au fil des années qui s'ouvrent, chacun restant fidèle à ce qu'il est, à demeurer attentif et attaché à cette union, à notre union, à notre cohérence, à notre cohésion. Les Bisontines et les Bisontins nous ont fait très largement confiance, nous devons donc en être dignes.

Et je salue enfin l'ensemble des élus de cette nouvelle assemblée, qui incarne la ville dans toute sa richesse, plus de jeunesse, plus de diversité, des horizons professionnels très divers, des engagements très variés et j'ai cet après-midi le sentiment que vraiment les Bisontines et les Bisontins seront bien représentés.

Je veux aussi remercier toutes celles et tous ceux qui ne sont pas ici ce soir, qui faisaient partie des équipes précédentes et qui, quelle que soit leur opinion politique, ont aussi largement travaillé au développement et au succès de cette ville. Qu'ils en soient ici ce soir à cet instant remerciés. Le score obtenu dimanche 9 mars par notre liste, tu l'as dit Joëlle, est le plus important jamais obtenu depuis la Libération. C'est bien sûr une source de satisfaction mais c'est aussi une très lourde responsabilité. Nous allons devoir nous montrer à la hauteur de cette confiance. Aussi je voudrais vous adresser trois messages : le premier aux Bisontines et aux Bisontins, le second aux élus et le troisième aux fonctionnaires municipaux.

Bisontines et Bisontins, tout d'abord merci, merci pour votre confiance et je veux prendre devant vous ce soir l'engagement de rester fidèle à ma façon d'être et de penser. Je l'ai d'ailleurs, vous savez, résumé en une formule qui ne date pas de 2008 mais de 1988 lorsque je fus candidat dans d'autres élections qui était : agir proche et voir loin pour que chacune et chacun trouve ici un toit, un emploi, un avenir. Agir proche donc parce que je sais combien la qualité de vie pour chacun commence souvent dans son logement, au pied de son immeuble, dans sa rue, le souci de la proximité est donc essentiel. La volonté d'agir dans les quartiers et pour tous les quartiers est vitale. Cela vaut pour la réhabilitation des logements, pour les aménagements urbains, les équipements et l'animation des quartiers, la tranquillité publique, le soutien à la vie associative. Cela vaut aussi pour une démocratie participative qui contribue à la citoyenneté. Cela vaut aussi, je l'affirme et je l'assume pour notre politique, pour nos politiques de solidarité, non pas une politique d'assistantat mais une politique qui aide celles et ceux qui en ont besoin à reconquérir leur autonomie. Nous avons souvent été attaqués sur cette question mais j'assume, nous assumons. Voyez-vous, je pense que le degré de civilisation se mesure aux soins que l'on porte à ceux que des accidents de la vie rendent vulnérables, les personnes isolées, les malades, les personnes qui souffrent d'un handicap, les personnes âgées, les jeunes sans-le-sou, les livrés à eux-mêmes. Alors oui sur ces bases, je veux pour Besançon un haut niveau de civilisation. Nous demeurerons donc une ville de l'innovation sociale avec une innovation sociale bien sûr porteuse de nos idées mais aussi une innovation sociale facteur de cohésion sociale et de développement économique.

Agir proche donc mais voir loin aussi parce que la gestion d'une ville suppose évidemment d'avoir une vision à moyen mais aussi à long terme. Avec notre projet de ville «Besançon 2020» entre autres, nous avons fait le choix de construire le Besançon de demain, la ville qui pourra relever les défis d'une société en perpétuelle et rapide mutation. Besançon 2020, la ville que nous laisserons à nos enfants et à nos petits-enfants. Le dynamisme économique aussi bien sûr car il est vrai et nous l'avons répété, que toutes nos politiques dépendent de notre capacité à créer des richesses et à créer des emplois. Ce sera donc le cœur de l'action de la Ville et de la Communauté d'Agglomération demain, comme hier, et nous avons devant nous des chantiers formidables, exaltants : le pôle Viotte et sa reconversion, la zone économique de la gare TGV d'Auxon, TEMIS, Les Hauts du Chazal, Vauban, la Rhodia, Brulard, etc., etc. L'enjeu se mesurera en milliers d'emplois. Le dynamisme culturel et sportif aussi car la culture ce n'est pas un supplément d'âme et je regrette les coups qui lui sont portés actuellement. La culture c'est l'intelligence et l'émotion, c'est le partage et la créativité, la culture ça crée le beau, ça crée la rencontre, la tolérance aussi et à l'instar de villes amies comme Rennes, Nantes ou Lille, je veux faire de Besançon l'une des grandes capitales françaises de la culture et du patrimoine. Quant au sport, qu'il soit de haut niveau ou de masse, il est essentiel au dynamisme de la ville, à la qualité de la vie, à son attractivité, au bien vivre ensemble et, de plus, il est vous le savez une école de rigueur, le dépassement de soi, une école de la vie en société.

Dynamisme aussi sur le front du développement durable. Besançon est d'ores et déjà en pointe, citée en exemple sur ce terrain-là. Nous avons des marges de progrès dans les transports, dans les économies d'énergie, dans les énergies renouvelables, dans la mise en place d'un plan climat, etc. etc. j'en passe et c'est la raison pour laquelle nous aurons au cours de ce mandat une grande délégation transversale dédiée au développement durable qui sera vous le savez confiée à Éric ALAUZET. Ainsi, dans tous les projets nous veillerons donc à l'excellence environnementale.

Dynamisme enfin sur le terrain de l'urbanisme et du logement. Les derniers chiffres de l'INSEE apportent deux enseignements : le premier et on ne le dit pas assez, nous sommes l'agglomération qui connaît la plus forte augmentation démographique de tout l'Est de la France devant Nancy, Dijon, Mulhouse, l'aire urbaine de Belfort-Montbéliard. Voilà d'ailleurs qui éclaire d'un jour intéressant l'éternelle rengaine sur le prétendu manque d'attractivité de Besançon. Le second, les familles doivent aller habiter de plus en plus loin de Besançon à 25 ou 30 km. Ils s'y rendent d'ailleurs en utilisant de l'énergie à 111 dollars le baril de pétrole, dernier chiffre relevé à midi. Ce n'est pas tolérable. Le logement est trop

cher et trop rare pour les plus modestes et pour les classes moyennes. Nous assumons donc, par souci de justice, par ambition pour notre capitale régionale nos projets urbains et de construction durable pour Besançon. J'en prends l'engagement car une ville qui ne construirait plus de logements est une ville qui se meurt.

Concernant les élus, notre présence dans cette salle du Conseil Municipal est un honneur. N'en faites jamais une gloire. Nous sommes tous ici élus pour servir et j'attends de chacune et de chacun d'entre vous beaucoup de disponibilité, beaucoup d'attention, beaucoup d'ambition pour Besançon, pour les Bisontines, pour les Bisontins. Vous n'êtes pas, comme je ne suis pas, propriétaire du mandat qui nous est confié. Ce mandat appartient aux citoyennes et aux citoyens, ils nous l'ont attribué, ils peuvent demain nous le reprendre. C'est là la grandeur de la démocratie, alors soyez à la hauteur de votre tâche. Ce vendredi 14 mars vous n'êtes pas au bout d'un processus, vous êtes au contraire, nous sommes tous au début d'une formidable aventure dans laquelle je vous demande de vous investir sans compter et ce message s'adresse à tous, aux groupes de la majorité bien sûr mais aussi aux élus des groupes UMP et MoDem dont je salue l'arrivée ici dans cette assemblée. J'émetts le vœu que nos débats soient constructifs, positifs, motivés par le seul intérêt général, par le seul intérêt de Besançon. La campagne qui s'est achevée dimanche a en effet apporté une preuve éclatante, ce n'est pas en faisant la somme de micro mécontentements de gens mobilisés pour leurs seuls intérêts particuliers que l'on construit un projet pour une ville.

Pour ma part, beaucoup d'entre vous me connaissent, je suis construit de valeurs et en même temps je suis et je resterai pragmatique, je suis et je resterai un homme d'ouverture d'esprit. A chaque fois qu'une proposition sera bonne pour Besançon, à chaque fois qu'une proposition sera bonne pour les Bisontins et finançable dans le respect de nos engagements en matière d'endettement et d'impôt, elle sera étudiée. C'est cela pour moi le pluralisme, l'intelligence et la responsabilité en politique. Donc au travail chacune et chacun à sa place, nous avons je crois de grandes et belles choses à faire ensemble.

Pour terminer, je voudrais dire un mot aux fonctionnaires municipaux. Vous le voyez, cela se voit peut-être, je suis un Maire heureux, je suis un Maire heureux parce que je sais pouvoir compter sur l'ensemble des services municipaux, sur des femmes et des hommes de talent et à tous les échelons, je sais pouvoir compter sur des fonctionnaires qui ont un sens aigu du service public, du service au public. Il est de bon ton de brocarder la fonction publique, c'est profondément injuste. La fonction publique est un pilier essentiel du contrat social qui soude notre société. Elle est garante de l'égalité des chances, elle est garante d'un aménagement équilibré du territoire, de services rendus à la population qui ne peuvent être confiés au secteur marchand. La fonction publique et notamment la fonction publique territoriale est donc un maillon essentiel de la chaîne des solidarités sans lesquelles la société serait encore plus atomisée, désagrégée et je veux donc en ce moment solennel rendre hommage aux agents municipaux, à tous les agents municipaux quel que soit leur grade ou leurs responsabilités. Je veux leur dire aussi que je sais ce que je leur dois et que je sais aussi que je peux dans les années à venir compter sur eux pour prolonger dans l'action les choix politiques de ce Conseil Municipal.

Donc mes chers amis, l'heure vous l'avez compris après les discours, est à se retrousser les manches. Je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous un bon mandat municipal, un mandat municipal épanouissant et surtout un travail fécond au service des habitants de notre belle ville. C'est un Maire ému certes mais un Maire heureux, un Maire très déterminé, plus que jamais déterminé qui vous invite donc à vous mettre dès demain au travail en gardant toujours pour vous, en vous le goût des autres, un Maire qui, comme hier, sera le Maire de toutes les Bisontines et de tous les Bisontins quel que soit leur choix politique, un Maire qui veut vraiment que ce lieu qui nous abrite soit la maison commune, la maison de toutes et de tous sans aucune distinction. Je vous remercie (applaudissements). Et je cède maintenant volontiers la parole à Jean ROSSELOT qui me la demande.

M. Jean ROSSELOT : Monsieur le Maire, mes chers collègues, l'équipe sortante a été nettement réélue et dans un esprit sportif, la démocratie n'est-ce pas la compétition organisée autour du pouvoir, nous saluons cette victoire. Nous la regrettons mais comme dit le vieil adage : le peuple a le droit de se tromper, c'est la grandeur terrible (rires) -je peux continuer Monsieur le Maire ? Vous avez la police de l'assemblée, je vous le rappelle, je pense que ce n'est vraiment pas démocratique en effet d'avoir entendu une mouche voler pendant votre intervention-...

M. LE MAIRE : Je demande surtout au public effectivement de garder le calme. Je pense qu'il est tout à fait normal que chaque groupe s'exprime. Nous n'avons pas un débat général je le précise, il y a une prise de parole par groupe, donc M. ROSSELOT intervient pour le groupe UMP et je vous demande de l'écouter dans un silence total. Je passerai ensuite volontiers la parole à Philippe GONON pour le groupe MoDem.

M. Jean ROSSELOT : Merci Monsieur le Maire d'exercer effectivement la police de cette assemblée. Par ailleurs les réactions en disent long sur «l'esprit» d'ouverture de certains. Je disais donc que nous saluons votre victoire mais que nous la regrettons et en citant le vieil adage, je disais que le peuple a le droit de se tromper, c'est la grandeur terrible de sa liberté. Reprendre une ville à ses gestionnaires sortants n'est pas chose facile, tout le monde en convient, surtout lorsqu'ils ont déployé de grands programmes de petite séduction mais c'est de bonne guerre. L'intérêt local qui doit fonder toute dépense n'est-il pas une notion très large ? Il y a même des actions que l'opposition a inculqué à la majorité comme la restauration du patrimoine mais la règle du jeu politique fait que ce soit vous qui en tiriez les bénéficiaires. En tout cas, l'UMP et ses alliés, n'en déplaise à ceux qui l'ont stigmatisé, n'en revient pas moins ici dans cette salle, dans cette enceinte, avec le même nombre de sièges. Avec le même nombre de conseillers, le groupe poursuivra le même type de combat : critique et constructif, pour moins d'impôt, plus d'activité économique et de création d'emplois et nous persistons à penser qu'il y a bien mieux à faire que ce qui existe aujourd'hui, de meilleures conditions de vie quotidienne et pour un plus fort rayonnement de la ville.

Nous n'aurons qu'un souhait à formuler : que vous respectiez le quart des Bisontins qui nous ont choisis. Respect dans la forme lorsque nous nous exprimerons, respect dans la forme qui aurait déjà pu commencer tout à l'heure parce que ce respect dans la forme aurait en effet voulu par exemple que vous saluiez non seulement Madame l'ex-Ministre, ce qui est très bien, mais aussi Madame l'actuelle Députée. Toutes les deux participent de l'échelon national et ça méritait déjà pour commencer ce respect-là. Respect sur le fond en accordant à l'opposition quelques moyens de propager ses idées. Qu'auriez-vous à craindre ? Rien. Vous avez à gagner à donner une plus grande résonance au débat démocratique et je n'imagine pas que ce soit hors de votre champ de valeur. Assurément nous reparlerons de tous ces éléments mais je formulerai pour finir vraiment le vœu qu'au-delà en effet de nos clivages politiques, nous parvenions tous par notre travail à accroître les chances d'épanouissement personnel, notamment personnes handicapées, personnes défavorisées, je suis d'accord avec vous sur ce point, de toutes les Bisontines et de tous les Bisontins et à faire rayonner plus encore en France, en Europe et dans le monde, notre Ville de Besançon (applaudissements).

M. Philippe GONON : Je voudrais tout d'abord vous renouveler Monsieur le Maire toutes nos félicitations pour cette brillante victoire, vous dire au passage qu'elle m'a coûté fort cher en bouteilles de champagne car j'avais parié pour un second tour ; malheureusement pour moi, malheur au vaincu.

M. LE MAIRE : Vous êtes quand même le bienvenu.

M. Philippe GONON : Je vous en remercie. A l'instant de la constitution de cette nouvelle assemblée, j'ai une pensée pour nos prédécesseurs, Catherine COMTE-DELEUZE et Michel JOSSE qui ont assumé la conduite de notre groupe qui s'appelait à l'époque UDF et aujourd'hui MoDem et qui l'ont

assumé dans des conditions parfois difficiles, notamment en 2002 avec la création de l'UMP qui n'a pas été un moment facile pour nous puis à nouveau en 2007 avec la création du MoDem. Je peux vous assurer véritablement qu'ils regrettent profondément de ne pas être parmi vous aujourd'hui dans cette enceinte. Je crois qu'ils ont beaucoup apprécié les relations qui ont été tissées entre les élus bien entendu mais aussi les services de la Ville. J'ai fait auprès de vous une demande particulière pour l'un d'entre nous qui souffre véritablement de cette exclusion, si je puis me permettre cette expression.

J'adresse aussi tous mes remerciements à ceux qui ont porté notre projet MoDem. Certains sont dans la salle, tous n'ont pas pu venir aujourd'hui, je voudrais les remercier non seulement d'avoir porté ce projet dans son écriture mais aussi pendant toute cette campagne qui, je le reconnais, était une campagne exemplaire de courtoisie me semble-t-il et de qualité de débat. Nous avons malgré notre faible score une double relative satisfaction à exprimer. Besançon a été la septième ville de France de plus de 100 000 habitants qui a le plus voté MoDem. Nous nous en réjouissons et le MoDem est aujourd'hui le troisième parti politique de Besançon et nous essaierons de tenir cette place même réduite, nous essaierons de la tenir honorablement. Mais si le MoDem est représenté aujourd'hui au sein de ce Conseil, je note que chaque élu de votre majorité a nécessité seulement 460 électeurs pour être élu pour siéger ici, alors que nous avons nous besoin de 1 470 électeurs pour figurer parmi vous. Alors je voudrais simplement, si vous me l'autorisez, parodier un tout petit peu George ORWELL qui aurait pu dire : «tous les Bisontins sont certes égaux mais certains Bisontins sont plus égaux que d'autres».

Quel va être notre positionnement pendant les 6 ans de cette mandature ? Au sein de ce Conseil nous n'avons pas vocation à soutenir aveuglément une majorité ou à mener une opposition absolue à tout projet présenté ici. Nous aimerions être la charnière de ce que nous avons appelé de nos vœux pendant toute cette campagne. Nous souhaitons voir se constituer des majorités d'idées pour la mise en place de politiques et d'équipements à destination de tous les Bisontins. Nous avons noté pendant cette campagne que les trois principaux candidats avaient exprimé parfois des positions qui, il me semble, sont facilement conciliables et je voudrais prendre un seul exemple : la priorité que nous avons tous les trois accordée au développement économique et à la création d'emplois sur le territoire de la Ville et de l'Agglomération de Besançon. Dans les trois débats qui nous ont réunis ou opposés, chacun d'entre nous a défendu ce principe et les auditeurs, tous les auditeurs ont certainement dû conclure que nous pourrions travailler ensemble au développement de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services. Alors ne les décevons pas et j'aimerais vous proposer d'organiser ce nécessaire pluralisme de décision, de concertation, de travail, pour que tous les intérêts de la population soient véritablement pris en compte. En résumé nous voulons être une force de propositions et d'actions, liée à cette assemblée par un contrat de gouvernance responsable dans le seul but de servir les intérêts de tous les Bisontins. Quelles seront nos priorités ? Avec la baisse du pouvoir d'achat, avec la remontée de l'inflation, avec la flambée du brut dont vous parliez tout à l'heure, il est évident pour nous de devoir travailler principalement dans 4 directions. Bien sûr en priorité absolue, c'est le développement de l'emploi, seul véritable pourvoyeur de pouvoir d'achat. Nous avons fait plus d'une trentaine de propositions, nous espérons que certaines seront retenues au sein de cette assemblée, nous en ferons, en tout état de cause, notre cheval de bataille. Ensuite nous pensons devoir axer nos efforts sur le logement, vous l'avez cité également, sur les économies de charges, sur les économies d'énergie. Nous maintiendrons très fortement notre priorité dont nous avons parlé pendant notre campagne, sur un certain nombre de mesures et de techniques dont nous aurons sans doute à reparler ensemble. Avec ce même baril à 110 dollars, les transports collectifs remontent dans notre priorité. Les déplacements vont devenir terriblement onéreux ; la Ville et l'Agglomération doivent rapidement mettre en œuvre un schéma de transport efficace offrant aux habitants une autre alternative que la voiture. Enfin, quatrième et dernier axe de travail, nous prônerons toujours une modération fiscale, une modération des tarifs, ces deux axes seront pour nous une priorité constante. Voici le résumé de nos propositions, un contrat de gouvernance sur la base de priorités partagées dans l'intérêt de notre belle ville (applaudissements).

M. LE MAIRE : Je vous remercie Monsieur GONON.

M. Philippe GONON : Vous avez tout à l'heure utilisé une phrase qui m'a frappé, vous avez dit : «ne faites pas de gloire de votre nouveau titre». Ça m'a fait penser à une histoire ancienne, celle de l'esclave qui se trouvait sur le char du généralissime romain qui allait vers le Capitole et il avait derrière lui un esclave effectivement qui avait deux fonctions, la première c'était de tenir la couronne de laurier au-dessus de sa tête et il avait une seconde fonction qui était beaucoup plus discrète, il murmurait à l'oreille du généralissime, «n'oublie pas», je vais le dire en français mais en latin je peux vous le dire aussi...

M. LE MAIRE : En français, ce sera bien !

M. Philippe GONON : ... «n'oublie pas que la roche tarpéienne est proche du Capitole !».

M. LE MAIRE : C'est effectivement quelque chose qui est bien connu. Je vous remercie Monsieur GONON.

Mme Annie MENETRIER : Monsieur le Maire, Chers Collègues, Chers Amis, quelques mots avant de parler de ce nouveau mandat qui s'ouvre, je voudrais revenir très brièvement sur les résultats du premier tour des élections municipales, d'abord pour dire que personne ne peut nier que ce vote a une signification politique forte d'une sanction de la politique antisociale et antidémocratique de la droite au pouvoir et le gouvernement ne pourra pas l'ignorer. En même temps nous savons que ces élections sont bien locales. A Besançon seulement les électrices et les électeurs ont réélu brillamment la liste d'union de la gauche dès le premier tour avec 56,7 % et ils ont rejeté en même temps, très clairement, la mise en œuvre d'une gestion de droite faite de clientélisme et de recettes très sarkozystes avec par exemple la vente du parc HLM. Ils ont affirmé dès le premier tour un choix politique qui s'appuie sur un projet bien à gauche avec en toile de fond des valeurs fortes comme la solidarité, la fraternité, l'égalité, la laïcité. Le succès remarquable de la liste «Besançon par passion» ne doit pas pour autant nous faire oublier le niveau de l'abstention avec 45 % sur la ville et plus conséquent encore dans les différents quartiers populaires de la ville, je pense par exemple à Planoise avec plus de 50 %. Bien sûr on peut en faire le constat mais il faut surtout voir pourquoi il y a un tel éloignement des citoyens, notamment des quartiers populaires. Durant ce mandat, nous avons donc, me semble-t-il la responsabilité de répondre à ce phénomène qui dépasse d'ailleurs Besançon, en montrant concrètement à ces hommes et à ces femmes que la politique peut changer les choses, peut changer leur vie au moment où un grand nombre de familles connaissent effectivement des difficultés grandissantes liées notamment au pouvoir d'achat et au logement. Changer la vie sera donc le fil rouge de l'action des élus communistes : Solange JOLY, Christophe LIME et moi-même. C'est la raison pour laquelle nos priorités seront les questions du logement social, la qualité et le développement du service public, la fiscalité et la bataille contre le désengagement de l'Etat, la démocratie participative et l'amélioration du cadre de vie dans tous les quartiers de la ville. Pour terminer, je dirai que le résultat de ces élections municipales montre bien l'attachement des Bisontines et des Bisontins à des élus de terrain, rassembleurs, ouverts à leurs préoccupations, sur qui ils peuvent compter en toute circonstance. Je vous remercie (applaudissements).

M. Benoît CYPRIANI : Les trois premières priorités du programme de notre liste sont l'emploi, la solidarité, le respect de l'environnement. Ça correspond grosso modo aux trois piliers du développement durable qui est reconnu comme devant être le fil rouge de tous nos projets. Nous sommes tous conscients, tous convaincus de la nécessité d'agir en ce sens et nous nous en félicitons car le temps presse. Notre programme est ambitieux, la feuille de route est prête. La campagne électorale l'a montré, les Bisontins sont conscients des risques du réchauffement climatique tant en terme d'environnement qu'en terme social et en terme économique. Donc il nous faut nous mettre au travail. Nous serons attentifs aux résultats du Grenelle de l'environnement qui se font un petit peu attendre mais qui devraient d'ici très

peu de temps sortir, si les promesses sont tenues. Si ces décisions nationales sont à la hauteur des enjeux, notre travail local n'en sera que plus facilité et nous pourrons encore amplifier nos projets. Merci (applaudissements).

M. LE MAIRE : Je te remercie particulièrement d'avoir respecté ce qu'on avait dit, à savoir que ce soit très court et je t'en félicite.

Mme Martine BULTOT : Avec la modestie qui convient, je suis d'autant plus heureuse de vous féliciter, Monsieur le Maire, au nom de la gauche alter-mondialiste et écologiste, que cela fait une génération que nous œuvrons en commun avec des alliances diverses pour ancrer Besançon à gauche. Cette continuité et cette diversité ont le mérite de pouvoir réaliser des projets dans de bonnes conditions, de pouvoir se projeter assez loin dans l'avenir car il n'y a aucune raison pour que cela change. La GAE et ses élus, Teddy BENETEAU DE LAPRAIRIE et moi-même, sont prêts à travailler dans le cadre de la nouvelle équipe qui vient d'être élue brillamment, équipe qui a contribué très fortement au succès enregistré. Que pourrais-je dire de plus, moi qui repars pour un 4^{ème} mandat et qui suis la plus ancienne élue après vous Monsieur le Maire ? Félicitations, bravo à toute l'équipe, à tous les militants et une pensée pour les oppositions dont la tâche ne va pas être facile.

M. LE MAIRE : Merci Martine (applaudissements). Et enfin, pour terminer, Marie-Odile CRABBÉ-DIAWARA pour les Alternatifs.

Mme Marie-Odile CRABBÉ-DIAWARA : Monsieur le Maire, Chers Collègues, comme ils l'ont fait durant le précédent mandat, les Alternatifs seront solidaires de la majorité municipale afin de mettre en œuvre le projet que nous avons défini ensemble. Cela ne les empêchera pas d'exprimer leurs différences non pas dans une volonté d'affichage mais parce que notre approche et nos solutions sont parfois différentes. Il nous paraît important de l'exprimer afin de construire dans la complémentarité, dans l'intérêt de tous les Bisontins et avant tout de ceux qui sont victimes du modèle économique dominant. Nous voulons donc participer activement à l'élaboration de solutions alternatives et innovantes pour construire les solidarités locales et planétaires.

M. LE MAIRE : Merci (applaudissements)».

Récépissé préfectoral du 25 mars 2008.